

ler sur les lèvres du prédicateur en étincelles d'affection. Non jamais il n'oubliera le beau ciel de sa patrie canadienne !

Quand le missionnaire eut soulagé un peu la flamme d'amour qui lui brûle le coeur, quand en un dernier sanglot il eut redit l'adieu à tous les chers siens, Mgr Forbes se leva de son trône pontifical, et présenta au nom de la paroisse et de tout le diocèse les souhaits les plus affectueux au nouveau missionnaire du sud africain. Tout se trouva parfaitement harmonisé en ce digne prélat, pour pouvoir offrir au courageux exilé de la Croix, dans des paroles de paternelle bonté, tout à la fois comme une gerbe d'affection du clocher natal, un salut d'hommage et d'admiration de tout le diocèse, enfin comme un dernier sourire d'amour du sol canadien.

Pouvait-on oublier dans toutes ces manifestations extérieures de l'amitié Celui qui a dit : « Sans moi vous ne pouvez rien faire. » Non, les coeurs étaient trop tournés vers le ciel, où se dessinait, le grand geste de la Providence, pour ne pas éprouver le pieux désir d'adorer Jésus en son Sacrement d'amour par une bénédiction solennelle. Sa Grandeur Mgr Forbes pontifia assisté du curé de la paroisse M. Carrières, et d'un des frères du missionnaire oblat, M. l'abbé Jean-Louis Martin, vicaire à Berthier.

Puis ce fut la scène toujours si émouvante du baisement des pieds. Un de ses confrères en religion, le R. P. Roméo Beauséjour, o. m. i, lui lut la formule d'obédience par laquelle il lui commande d'aller aux brebis qui se perdent dans la maison d'Israël. Jusqu'ici les lèvres sont restées muettes d'émotion. Maintenant elles vont se pencher avec respect sur les pieds du missionnaire pour les baiser, dans

un
les
tin
I
Sui
fils
pèr
son
I
sain
nai
tôt,
de l
L
Que
nain
L
dev
miss
de l
dier
tous
pau
L
acte
par
L
tem
se p
tent
A